

Nicolas Bonneau

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire



Un cabaret politique
et clandestin

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire

De et par : **Nicolas Bonneau**

Collaboration artistique **Anne Marcel**

Lumières et images **David Mastretta**

Production

Cie Le Lieu-Dit (79)

Coproduction

Centre de Production des Paroles Contemporaines – CPPC, Rennes (35)

Soutiens

Conseil Général des Deux-Sèvres (79)

MJC de Morlaix (29)

Ville de Indre (44)

Théâtre de l'Abbaye - St-Maur (94)

À partir de 12 ans / durée : 68'

Un spectacle créé en avril 2008

Festival Mythos – Rennes (35)

Contact Diffusion



BENOÎT DUCHEMIN > CHARGÉ DE PROJETS PRODUCTION / DIFFUSION
02 99 79 24 35 / benoit.duchemin@cppc.fr

CENTRE DE PRODUCTION DES PAROLES CONTEMPORAINES

THÉÂTRE L'AIRE LIBRE | FESTIVAL MYTHOS | PRODUCTIONS TOURNÉES

ADRESSE POSTALE > 2 PLACE JULES VALLÈS 35136 ST-JACQUES-DE-LA-LANDE

SIÈGE SOCIAL > 57 QUAI DE LA PRÉVALAYE 35000 RENNES

WWW.CPPC.FR | 02 99 79 00 05

Inventaire 68, un pavé dans l'histoire

Après l'aventure de **Sortie d'Usine**,
d'après un collectage auprès d'ouvriers et dans des usines du Poitou-Charentes,
Nicolas Bonneau continue d'interroger la mémoire sociale
et politique de notre époque.

Comment raconter ces événements sans se perdre dans les clichés ?
Sans se perdre dans un aussi vaste sujet ?
Peut-être en ne montrant pas tout, en suivant les parcours de quelques-uns,
en essayant d'attraper au vol des sensations, des émotions,
les symptômes d'une époque.

Ce « 68 » se veut tout à la fois ludique et humain, politique,
polémique et porteur d'espoir.
Contribution à la mémoire de ceux qui ont vécu ces événements, de près ou de loin,
sans concession ni glorification, en interrogeant notre histoire récente.

Étudiants, travailleurs, politiques, mouvements féministes, syndicats, ouvriers,
bourgeois, enfants de 68, mais aussi ceux pour qui 68 n'a pas eu lieu,
tous seront convoqués pour cet Inventaire...

De et par : **Nicolas Bonneau**
Collaboration artistique : **Anne Marcel**
Lumières et images : **David Mastretta**

À partir de 12 ans / durée : 68'

UN CABARET POLITIQUE & CLANDESTIN

Un spectacle en forme d'expérience, d'expérimentation.
Dans un lieu transformé pour l'occasion en cabaret politique, comme à la va-vite.

L'idéal serait d'être dans l'urgence de témoigner,
comme dans la clandestinité d'une parole qui veut remuer et faire changer la société.

L'idéal serait que le public soit mal assis, que les gens soient serrés, proches,
qu'ils discutent et s'invectivent, se penchent pour regarder, s'impliquent de tout
leur corps, comme dans une ambiance de réunion publique.

Un homme vient, il raconte, la petite et la grande Histoire, les mots,
les événements, les personnages apparaissent,
les situations et les images se mélangent.

On est en mai. C'est bientôt le printemps.
Entre découverte des corps dans une chambre de bonne, Rolling-Stones sur la
platine vinyle, Bal des Vampires sur les écrans, veste en tergal bleu électrique,
manif, contestations à la fac, première nuit des barricades, avortement clandestin,
ouvrier dans l'amphi, cocktail Molotov et méthode Ogino,
Juliet la fille de bourgeois et Pierrot le fils de prolo, tentent de s'aimer.
La lutte des classes qui continue, quoi...

<p>On va rigoler, on va s'engueuler, on va se rencontrer. Lancer nous aussi notre petit pavé.</p>
--

« J'étais pas né »

« Moi, en 68, j'étais pas né.

Est-ce que dans mon coin de campagne, 68 a eu lieu ? Pas sûr.

J'avais 15 ans et ça me faisait rêver, j'écrivais les slogans de 68

sur les murs de ma chambre. Ma mère gueulait,

68 elle s'en souvient pas.

Dès que je parle de cette période à des gens qui ont l'âge de l'avoir vécu,

ou à leurs enfants, la parole se met en marche, volubile,

avec des opinions souvent très tranchées, des choses à raconter,

un âge d'Or.

Ou bien le contraire, un énervement et un geste de la main qui balaie

toute cette période comme on balaie un mauvais souvenir.

C'est ce matériau-là qui m'intéresse le plus. Les gens.

L'imaginaire aussi, celui des mots, des chansons, des figures,

des symboles, des peurs ou des goûts de révolte.

À l'heure où l'on entend tout et son contraire sur cette période,

j'ai envie d'explorer les paroles de ceux qui ont vécu ces années,

comme un bout d'histoire qui a des similitudes

et des répercussions sur nos vies d'aujourd'hui.»

Nicolas Bonneau

Raconter les événements.

Le mois de mai au jour le jour, comme on raconte une histoire dans l'Histoire.

« La France s'ennuie », titrait un grand quotidien du soir.

Ailleurs dans le monde, ça bouge.

Comment ça a démarré, premières barricades, relais des médias,

grèves dans les usines, manifs, France bloquée, plus d'essence,

De Gaulle rend visite à Massu, ouverture des pompes à essence, élections...

Un vrai suspens à raconter.

Personnifier.

À travers le regard et le corps du conteur, les figures connues et anonymes

se mélangent, les situations naissent, les personnages apparaissent

pour nous restituer, goûts, couleurs et émotions de 68...

Nicolas Bonneau

Nicolas Bonneau raconte le monde comme il va, aimant à se glisser dans la peau de ses personnages, passant du comédien au conteur, du narrateur au citoyen. Un univers où se mêlent chroniques sociales et événements fantastiques, ville et campagne, petites et grandes Humanités. Au croisement de l'écriture, du collectage et de l'oralité, il conte comme on réinvente sa vie, là où la réalité se dispute avec l'imaginaire et où démêler le vrai du faux est un combat perdu d'avance. Tellement intuitive et naturelle, son adresse toute particulière impressionne et donne à entendre les fragments d'humanité qu'il aime à collecter. Une sincérité rare qui rend l'artiste précieux.

Nicolas Bonneau est auteur, comédien et conteur. Il se nourrit de la petite histoire des gens pour raconter les grandes luttes sociales, pour rendre hommage aux « déshérités », aux humbles, mais aussi pour pousser un coup de gueule ! Il nous rappelle sans cesse qu'être artiste est une fonction et non une profession.

Comme formateur :
il participe pendant quatre années à l'aventure du **Théâtre Forum** au côté de Bernard Grosjean (Cie Entrée de Jeu - Paris) explorant ainsi les questions du **Théâtre Éducation** et de la mise en place de Petites Formes Théâtrales. Il intervient auprès d'adolescents, d'enseignants, d'élèves des écoles primaires, de comédiens ou conteurs amateurs, sur les questions de l'oralité, du théâtre et autour d'ateliers d'écriture.

Il est artiste associé au **Nombril du Monde** de Pougne-Hérisson (79).

L'équipe

Mise en scène : **Anne Marcel**

Metteur en scène et comédienne, elle travaille en électron libre avec différentes compagnies depuis 1993. Formation classique au conservatoire de Tours, puis auprès de Jean-Laurent Cochet, Carlo Boso, Frédéric Faye, Gilles Defacques, Bernadète Bidaude, Pépito Matéo, afin d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires. Artiste associée au Nombriil du Monde, elle s'intéresse aux formes narratives du spectacle. Elle a notamment créé et mis en scène, *Le petit monde Monsieur Franck* (co-production Scène Nationale d'Angoulême et Le Beau Monde) et a collaboré à l'écriture et à la mise en scène de *Tracteur Cheval*, avec Jean-Claude Botton.

Création Lumières et images : **David Mastretta**

Avant d'être créateur lumière, notamment pour le groupe musical *Julot Torride* et différentes troupes de théâtre à Poitiers et dans le Limousin, il a été correspondant local pour le Populaire du Centre, projectionniste, a passé une licence d'ethnologie... De toutes ces expériences, il a acquis une sensibilité propre à nourrir son travail artistique.